

## Roger Huron

(1913-1997)

Par Jean-Baptiste Hiriart Urruty



La multidisciplinarité est une qualité que l'on recherche et apprécie chez un savant, érudit ou inventeur. Roger Huron est un exemple de savant ayant cette qualité, puisqu'il fut à la fois médecin et professeur de statistique à l'université de Toulouse.

Jusque dans les années 1950, l'université de Toulouse comptait, au plus, cinq professeurs de mathématiques, y compris la mécanique et l'astronomie, et peu d'autres enseignants. Un des professeurs qui ont le plus marqué cette époque est Robert Deltheil, arrivé à Toulouse au tout début des années 1920 [voir sa fiche dans le présent dictionnaire]. Robert Deltheil peut être considéré comme le premier probabiliste-statisticien de l'université de Toulouse. Son charisme et son enthousiasme vont décider Roger Huron, jeune bachelier, à s'orienter vers les mathématiques. En effet, Roger Huron arrive à la Faculté des Sciences de Toulouse au début des années 1930 sans avoir complètement décidé entre mathématiques et médecine : il s'inscrit donc aux deux premières années, est évidemment admis partout et choisit les mathématiques par admiration pour Robert Deltheil.

Après l'agrégation de mathématiques (obtenue en 1939), une courte période d'enseignement secondaire, et la Deuxième Guerre Mondiale, Roger Huron devient « chef de travaux » du Professeur Deltheil à l'université de Toulouse en 1947. Il prépare une thèse de mathématiques orientée vers la mécanique des fluides qu'il soutient à Paris en 1951, avec un second sujet de statistique posé par le Professeur Georges Darmon de l'université de Paris. Il a aussi repris ses études de médecine et devient docteur en médecine de l'université de Toulouse en 1955. Nommé « maître de conférences » (ancienne appellation des Professeurs 2<sup>e</sup> classe) (1951), puis « professeur titulaire de la chaire de Mathématiques Appliquées » (1955) à Toulouse, il se consacre désormais à la statistique.

Comme Robert Deltheil, Roger Huron a une influence considérable sur les étudiants par la qualité de ses cours. Ses travaux de recherche, théoriques ou appliqués, sont très variés : outre ceux découlant de sa thèse de mathématiques, nombreux sont ceux qui concernent la génétique des populations. Ses collaborations avec des biologistes et des médecins se traduisent par des publications où des techniques très variées sont au service de sujets très divers. C'est aussi la naissance du Laboratoire de Statistique créé par Roger Huron dans les années 1950. En 1970, l'université de Toulouse se scindait en trois universités. Le rattachement de l'ancienne Faculté des Sciences à l'université Paul Sabatier (Toulouse III) entraînait celui du Laboratoire de Statistique. Signe de la reconnaissance de son travail, ce laboratoire devenait en 1976 la première équipe de mathématiques à Toulouse *associée* au CNRS. Le petit nombre de probabilistes alors en poste, qui relevaient des "*mathématiques pures*", rejoignirent vite cette entité qui devint ainsi, en 1978, le Laboratoire de Statistique et Probabilités (LSP).

Les restructurations successives du paysage mathématique à Toulouse ont conduit à ce qui est aujourd'hui l'Institut de Mathématiques de Toulouse (IMT), dans lequel sont intégrés les enseignants-chercheurs et chercheurs CNRS en statistique et probabilités. Une salle de cours porte le nom de R. Huron dans le bâtiment 1R1 de l'IMT où, historiquement, sont hébergés la plupart des enseignants-chercheurs en statistique et probabilités de l'université Paul Sabatier.

R. Huron fut aussi un membre éminent de l'Académie des Sciences Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse. Parmi les communications qu'il y fit, je retiens celle sur Th. J. Stieltjès en 1974 (Vol. 136 des Mémoires, p. 93-125), qui reste un modèle du genre, et que nous avons amplement utilisée quand il s'agissait de faire connaître la carrière de Stieltjès.

**Pourquoi ?**

« **Parce que tout s'explique.** »

## **Différence entre statistiques et probabilités**

**Les statistiques étudient des événements aléatoires passés. Les probabilités s'intéressent aux chances (ou risques) qu'a un événement de se produire.**

Statistiques et probabilités sont des sciences mathématiques qui s'appuient sur des phénomènes aléatoires, avec lesquels interfèrent les notions de hasard et d'incertitude.

Les statistiques étudient des événements déroulés dans le passé à partir d'un grand nombre de données. Leur rôle est de permettre l'analyse, l'interprétation et la présentation simplifiée de ces informations.

Les probabilités s'intéressent quant à elles à l'avenir. Elles ont pour but de déterminer la probabilité, c'est-à-dire la chance ou le risque, qu'un événement aléatoire se produise. L'exemple classique est celui du lancer de dé. La probabilité de tomber sur 1, 2, 3, 4, 5 ou 6 est toujours la même ; chacune des issues a 1 chance sur 6 de se réaliser.